



RENAISSANCE  
des GRANDES ORGUES  
de la BASILIQUE  
SAINT-REMI  
de REIMS

*dimanche 8 octobre 2017*

## **Hommage à André ISOIR II**

### **Benjamin-Joseph STEENS**

#### ❖ **Eustache du CAURROY (1549-1609) & André ISOIR**

5 fantaisies à 3,4 et 5 voix sur « une Jeune Fillette »

*29eme Fantaisie Sur "Une Jeune Fillette", A 3*

*30eme Fantaisie, Deuxième Partie, à 3*

*31eme Fantaisie, Troisième Partie, à 4*

*32eme Fantaisie, Quatrième Partie, à 4*

*33eme Fantaisie, Dernière Partie, à 5*

#### ❖ **André ISOIR (1935-2016)**

Quatre miniatures

#### ❖ **Jean-Sébastien BACH (1685-1750)**

Pièce D'Orgue BWV 571

Choral "Schmücke dich, o liebe Seele" BWV 654

#### ❖ **Wolfgang Amadeus MOZART (1756-1791) & André ISOIR**

Thème et variations en Ut Majeur (Gran Partita KV.361)

#### ❖ **Nicolas De GRIGNY (1672-1703)**

Extraits de la messe :

*Plein jeu En taille, Fugue à 5, Cromhorne en Taille,*

*Tierce en taille, Dialogue sur les Grands Jeux*

#### ❖ **André ISOIR**

Quatre interludes

#### ❖ **Bela BARTOK (1881-1945) & André ISOIR**

Danses Roumaines

*Rendez-vous au printemps 2018*

*Deux événements :*

**Commémoration du centenaire 1918-2018**

**Jumelage Reims- Nagoya (Japon)**

Un de nos grands organistes français, André Isoir (né en 1935), est mort le 20 juillet 2016. Natif de la région (Saint Dizier), il a été associé à l'orgue de la Basilique Saint Remi tant dans sa conception, son inauguration et aussi par la réalisation d'un CD Buxtehude. Il était naturel que notre association rende hommage à ce très grand « Monsieur » de l'Orgue » qui, au sein d'un groupe de quelques pionniers comme Michel Chapuis, Francis Chapelet, Xavier Darasse, Jean Boyer, ont redonné un élan à l'orgue dans les années 1960-1980, en particulier en matière d'esthétique et de facture d'orgues. Brillant interprète, pédagogue, et impliqué dans la facture d'orgue, il fut aussi un compositeur et un adepte de la transcription. Dans un premier concert « hommage » en mai, nous avons pu entendre de superbes pièces de Jean-Sébastien Bach transcrites par André Isoir, sous les doigts de Michel Bouvard et François Espinasse, deux élèves du maître. Ce deuxième récital voit le titulaire de l'orgue de la Basilique, Benjamin-Joseph Steens, aborder d'autres facettes du grand « Dédé ». Il veut rendre ainsi hommage au transcritteur, au compositeur et à l'interprète/pédagogue. Marqué dans sa jeunesse par les enregistrements de Bach et Grigny par André Isoir, Benjamin Steens a introduit des œuvres de ces deux compositeurs de prédilection. N'oublions pas que Jean-Sébastien Bach fut imprégné et admiratif de la musique française dans sa jeunesse et donc sa formation, lors de ces séjours à Lunenburg et à la cour de Celle, francophile (émigrés huguenots). Il recopia intégralement le Livre d'Orgue de Nicolas de Grigny (paru en 1699) dès 1703.

Comme transcritteur, nous entendrons des pièces d'Eustache du Caurroy (Renaissance), Mozart, et Bartok. Quelques extraits de l'excellent livre de Pascale Rouet consacré à André Isoir (Delatour France) :

*PR : Vous réalisez beaucoup de transcriptions. AI : Je trouve que c'est une très bonne façon de faire connaître les œuvres et d'élargir le répertoire.*

*AI : J'ai transcrit pour orgue des œuvres plus anciennes (que JS Bach): certaines fantaisies de Du Caurroy, des extraits de Didon et Enée de Purcell, etc. J'ai aussi transposé pour l'orgue un certain nombre de pièces prévues à l'origine pour instruments mécaniques (telles les horloges à flûtes) : une suite de Beethoven par exemple ou les Fantaisies de Mozart dont aucune des versions que j'en connaissais ne me semblait totalement convaincante. J'ai également publié deux recueils de transcriptions de diverses provenance ((l'Art de la transcription, vol I et II, Delatour) : Dufay, du Caurroy, Dowland, Monteverdi, Purcell, Bach, Martini, Haendel, Zelenka et d'autres...*

Comme compositeur, André Isoir a limité à l'extrême ses œuvres. Hormis les « six variations sur un psaume huguenot », composé en 1974 pour le concours des Amis de l'Orgue, peu d'autres compositions ont vu le jour.

*PR : pourquoi n'avoir pas continué à composer ensuite ? AI : je ne me sens pas réellement compositeur. Ce n'est pas ma vocation. Un vrai compositeur ne peut pas faire autrement qu'écrire. Il y est poussé par une force naturelle contre laquelle il ne peut rien. Ce n'est pas mon cas...J'ai toutefois prolongé cette première expérience avec quelques autres pièces (...) Si j'avais à écrire d'autres œuvres, je pense que je trouverais des idées.*

On lui doit ainsi, entre autres œuvres, des pages pour orgue : 5 Interludes, 3 Préludes, Plein Jeu, 8 Miniatures et pour plusieurs instruments: Tango, versions pour violon et piano, clarinette et piano, hautbois et piano, quatuor d'anches doubles, 3 Pièces pour 2 guitares et orgue.

---

Né à Bonheiden (Belgique), **Benjamin-Joseph Steens** a étudié la Musicologie à l'Université de Louvain et à Paris-IV Sorbonne où il a obtenu une Maîtrise en 1994. Après ses études dans la classe de François-Henri Houbart (Orléans), il a obtenu en 1999 son Premier Prix de Basse-Continue dans la classe de Béatrice Berstel au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris. Benjamin-Joseph STEENS y a reçu en juin 2000 à l'unanimité son Diplôme Supérieur de Formation d'Orgue dans la classe de Michel Bouvard et Olivier Latry ainsi que celui de Clavecin dans la classe d'Olivier Baumont en juin 2003.

Titulaire des grandes orgues Cattiaux de la Basilique Saint-Remi de Reims, il enseigne l'orgue, le clavecin et la basse continue au conservatoire de Levallois. Il est également professeur de musique ancienne au Conservatoire à Rayonnement Régional de Reims, et professeur de clavicorde au sein du Master Interprétation des Musiques Anciennes pianoforte de la Sorbonne.

Sa discographie comporte plusieurs CD réalisés pour le Label Epr-classic. En 2007 est paru le CD/DVD Bach – Buxtehude aux grandes orgues de Saint-Martin de Vertus et de Saint-Remi de Reims. Ses enregistrements au clavicorde : les Variations Goldberg de J.S. Bach (2010) et Bach and Sons, sonates pour flûte et clavier obligé de la famille Bach avec Jacques-Antoine Bresch au traverso (2011) remportent un vif succès public et son plébiscitées par la critique internationale.